

**MUSIQUE  
CLASSIQUE**

**DIM 22 MAR 26 17H00**

**MAC**

RELAIS CULTUREL  
BISCHWILLER  
ROBERT LIEB

**1H30 / TOUT PUBLIC**

**TRIO ZELIHA**

**Avec l'AJAM**





## LE TRIO ZELIHA

Le Trio Zeliha voit le jour en 2018, fruit de la complicité artistique entre la violoniste **Manon Galy**, le violoncelliste **Maxime Quennesson** et le pianiste **Jorge Gonzalez Buajasan**. En 2019, le trio est Lauréat du concours FNAPEC et l'année suivante il remporte le 1er Prix Luigi Boccherini au Concours international Virtuoso & Belcanto (Italie). Les trois musiciens ont également remporté de nombreux prix individuellement ou en duo : Concours international de Musique de Chambre de Lyon, Clara Haskil, KlavierOlymp de Bad-Kissingen, Jascha Heifetz et Barbasch Bach. Manon a été nommée « Révélation » des Victoires de la Musique Classique en 2022.

Soucieux de servir le répertoire le plus diversifié, le trio se produit régulièrement dans des cadres prestigieux tels que la Philharmonie de Paris, la Seine Musicale, le festival de La Roque d'Anthéron ou les Folles Journées de Nantes et Tokyo. Avec le Triple Concerto de Beethoven, les Zeliha se produisent aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, de l'Orchestre National des Pays de la Loire ou encore de l'Orchestre de chambre de Lausanne sous les baguettes de Bertrand de Billy, Gabor Takács-Nagy et Renaud Capuçon qu'ils comptent également parmi leurs partenaires réguliers de musique de chambre.

Paru en 2019 chez Mirare, leur premier disque consacré aux premiers trios de Mendelssohn, Arensky et Chostakovitch reçoit de nombreuses distinctions (Gramophone Choice, 5 Diapasons, 5 étoiles Classica) ainsi que les éloges d'Alfred Brendel et de Menahem Pressler. Un deuxième album consacré à Schubert et Chostakovitch, salué lui aussi par la critique, paraît au printemps 2024.

Initialement formé auprès de Claire Désert, du Trio Wanderer et de François Salque, le Trio Zeliha vient de terminer sa formation au sein de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Les trois musiciens sont actuellement en résidence à la Fondation Singer-Polignac et par ailleurs individuellement lauréats des fondations Banque Populaire et Charles Oulmont.

## **DURÉE :**

1h30 sans entracte

## **PROGRAMME :**

### **LUDWIG VAN BEETHOVEN - Trio avec piano n°7 «À l'Archiduc» en si bémol majeur, op. 97**

1. *Allegro moderato*
2. *Scherzo-Allegro*
3. *Andante cantabile*
4. *Allegro moderato-Presto*

### **JOHANNES BRAHMS - Trio pour piano et cordes n°1 en si majeur, op.8**

1. *Allegro con brio*
2. *Scherzo (Allegro molto)*
3. *Adagio*
4. *Allegro final*

## **L'AJAM**

Fondée en 1960 par des amis mélomanes, l'association des *Amis des Jeunes Artistes Musiciens* œuvre en faveur de l'excellence musicale. L'AJAM soutient les jeunes musiciens issus des meilleures institutions européennes et promis à un rôle déterminant dans la vie musicale à venir. L'AJAM leur apporte toute l'aide nécessaire pour révéler et promouvoir leur talent en leur organisant chaque année des tournées régionales et des concerts-événements. Le bilan de cette aventure de plus de 60 ans et unique en France est remarquable : plus de 2000 concerts avec près de 1000 artistes dont bon nombre ont mené de brillantes carrières. Ces succès couronnent admirablement les efforts accomplis par l'AJAM et justifient plus que jamais la nécessité de poursuivre cette action. Pour le public alsacien, c'est encore et toujours le plaisir d'entendre et de découvrir la richesse du répertoire de musique de chambre, servi par la fougue et le talent de jeunes interprètes, futurs grands noms de demain. Infos @ajam.fr

# PROGRAMME

## Ludwig van Beethoven (1770-1827), Trio avec piano n°7 « À l'Archiduc » en si bémol majeur, op. 97

Le sous-titre de ce trio esquissé durant l'été 1810 et composé entre le 3 et le 26 mars de l'année suivante, provient de la dédicace adressée à l'archiduc Rodolphe d'Autriche – élève-mécène du compositeur. La création publique de l'œuvre qui se fit en mai 1814, fut la dernière apparition du compositeur comme pianiste.

« L'inspiration de Beethoven y est littéralement sublime, et sa fantaisie inventive aux points de vue thématique, tonal et harmonique, y est digne de ses plus grands chefs-d'œuvre » (Claude Rostand). En tant que tel, l'opus 97 servira en effet de modèle et de référence absolue dans le genre à tout le XIXe siècle. Il comporte quatre mouvements. « *L'Allegro moderato* ne rêve que de bonheur et de contentement. Il y a là aussi de l'espièglerie, un serein badinage et du caprice... », aurait déclaré Beethoven à propos du premier mouvement. Le thème initial, extrêmement connu, est énoncé à deux reprises. Paré d'une riche texture pianistique la première fois, varié et étendu, il est réalisé pleinement pour le trio, la seconde fois. Durant ce second énoncé où le violoncelle travaille sur toute l'étendue de son registre, Beethoven crée d'emblée une richesse et une profondeur de sonorité qui sont l'un des traits caractéristiques de cette œuvre.

Le développement, au cœur duquel figure un duo mystérieux et murmuré pour les deux cordes pizzicato, étayé par les trilles vacillants du piano, conduit à un crescendo et à la promesse d'une reprise triomphale du thème initial. Celle-ci se voit pourtant différée, et ce n'est finalement qu'à la coda que le thème principal sera énoncé fortissimo dans la sonorité la plus majestueuse de tout le développement.

Le deuxième mouvement *Scherzo-Allegro* se joue avec humour d'une gamme ascendante toute simple. La vision initiale de dénuement est ensuite transformée en un Ländler détendu et convivial. Beethoven atteint le comble de son excentricité dans le Trio, lequel alterne entre de ténébreux chromatismes pleins d'élan, en écriture canonique, et d'invites à la danse avec culmination de fanfares. Le mouvement s'achève par une coda qui reprend brièvement les idées principales du Scherzo et du Trio.

Recourant à la forme de la variation, l'*Andante cantabile* est une série de méditations sur un thème aux allures d'hymne d'une simplicité sublime. « Dans le troisième mouvement, aurait confié Beethoven à son biographe, le bonheur se métamorphose en émotion, souffrance, prière... L'Andante, je le considère comme l'idéal le plus élevé de la sainteté et de la divinité. Ici les mots ne signifient plus rien, ce sont de mauvais serviteurs de la parole divine, la musique l'exprime. »

Avec ses échos de musique de café viennoise, le thème dansant du rondo final (*Allegro moderato–Presto*), se trouve déjà subtilement esquissé au cours des dernières mesures de l'*Andante*. Le ton léger et dansant qui domine au début montre de plus en plus de fougue à chacune de ses reprises. Un *diminuendo* amène, *pianissimo*, la coda *Presto* qui condense l'esprit explosif et capricieux de tout le mouvement.

Durée : 43 minutes environ.

### **Johannes Brahms (1833-1897), Trio pour piano et cordes n° 1 en si majeur, op. 8**

Cette œuvre de jeunesse – la première de musique de chambre dans la production brahmsienne – fut esquissée vers la fin de 1853 et composée à Hanovre dans les premiers mois de 1854. Le musicien, qui est alors âgé de 21 ans, la remaniera près de quarante ans plus tard, en 1891. Comme Brahms l'expliqua lui-même à son vieil ami Julius Grimm, il « ne lui mit pas une perruque, mais se contenta de peigner et d'arranger un peu les cheveux » ... ce qui frise quelque peu l'euphémisme puisque l'œuvre perd près du tiers de sa longueur ! Ainsi transformée, pleinement maîtrisée, certainement mieux équilibrée, l'œuvre a néanmoins conservé l'ardeur juvénile et cette imprégnation de poésie fantastique caractéristique du Brahms hambourgeois. L'œuvre compose quatre mouvements.

Si l'*Allegro con brio* initial y voit son second thème remplacé par un nouveau, il conserve intactes en revanche toute la passion de son inspiration jaillissante et la sensualité de son écriture instrumentale. Celle-ci est prégnante dès les premières mesures, qui sont d'un velouté sans pareil avec leur tessiture médium-grave, leurs ondulations pianistiques et leur mélodie lyrique.

Aérien, le *Scherzo (Allegro molto)* est une « danse d'elfes » selon maints commentateurs. Il adopte la répartition classique avec un trio central (*Meno allegro*) de caractère populaire, rythmiquement vigoureux. Il est notable que seul ce mouvement n'a subi que de très infimes retouches – le Brahms de la maturité dut donc s'en trouver encore satisfait.

L'*Adagio* plonge l'auditeur dans un climat de mystère quasi religieux avec son premier thème d'une solennité accentuée par un piano aux riches sonorités, et la noblesse, traversée d'élan de ferveur aux accents poignants du second thème mélodique assuré par le violoncelle en instrument soliste.

Malgré un second thème aux accents enthousiastes, l'*Allegro* final, qui débute par une course de triolets, est de caractère tragique. Et il consommera la chute (en mineur) d'une œuvre commencée en majeur.

Durée : 40 minutes environ.

# LES PROCHAINS ÉVÈNEMENTS / SAISON 25-26

## **Segnali di Risonanza**

Jeudi 26 mars à 20h - MAC

Danse - Dès 6 ans

Plein : 16 € / Réduit : 14 € / Abonné : 11 € / -18 ans : 8 €

## **Géométrie variable**

Jeudi 9 avril à 20h - MAC

Magie & mentalisme - Dès 10 ans

Plein : 19 € / Réduit : 17 € / Abonné : 14 € / -18 ans : 8 €

## **La Revue Scoute 2026**

Du jeudi 16 au samedi 18 avril à 20h - MAC

Humour

Plein : 30 € / Réduit : 28 € / Abonné : 25 € / -18 ans : 22 €

## **Ma République et moi**

Mercredi 6 mai à 20h - MAC

Théâtre - Dès 10 ans

Plein : 16 € / Réduit : 14 € / Abonné : 11 € / -18 ans : 8 €

## **Débranche - Hommage à France Gall et Michel Berger**

Jeudi 21 mai à 20h - MAC

Musique

Plein : 32 € / Réduit : 30 € / Abonné : 27 € / -18 ans : 24 €

## **Yael Naim**

Vendredi 29 mai à 20h - MAC

Musique

Plein : 35 € / Réduit : 33 € / Abonné : 33 € / -18 ans : 30 €

## **LIEUX :**

[MAC Robert Lieb](#) : 1 rue du stade